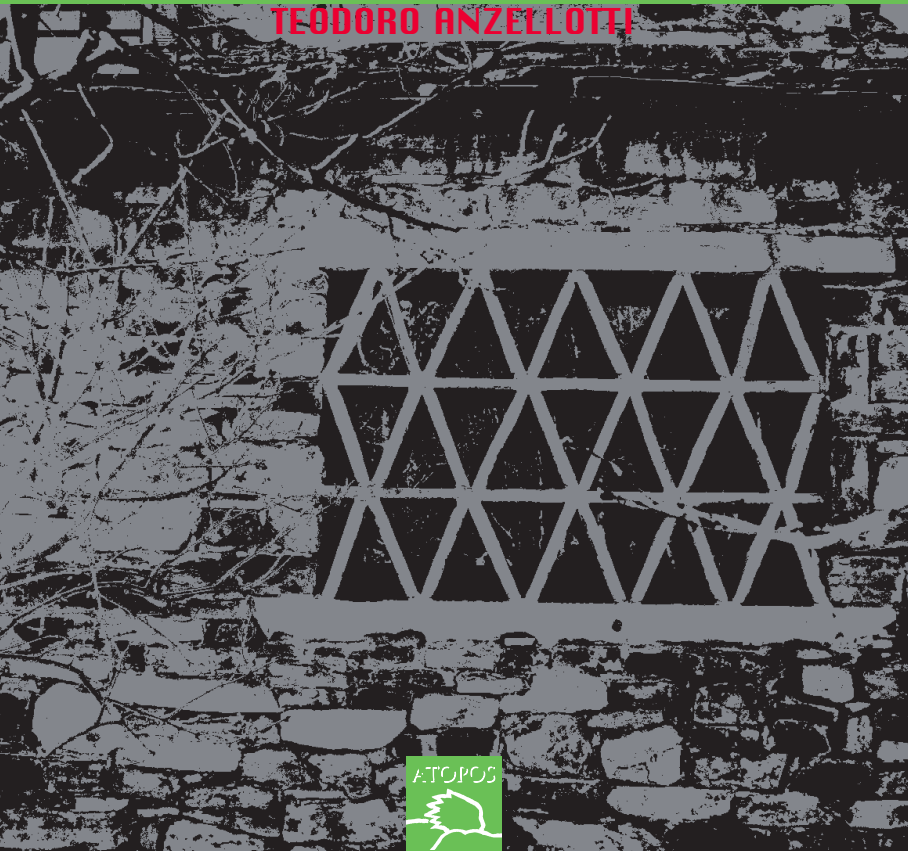


RECONDITE FISARMONIE

TEODORO ANZELLOTTI





## **Teodoro Anzellotti**

Accordéon

Teodoro Anzellotti est né à Candela dans les Pouilles. Il a cependant grandi non loin de Baden-Baden et, pour ses études, a fréquenté les Ecoles de musique de Karlsruhe et Trossingen sous la direction de Jürgen Habermann et Hugo Noth. Il a remporté plusieurs concours internationaux d'accordéon et, en tant que soliste, s'est produit dans le cadre de festivals importants (Amsterdam, Hambourg, Berlin, Bruxelles, Cologne, Donaueschingen, Florence, Milan, Los Angeles, Londres, Lucerne, New York, Paris, Prague, Rome, Salzbourg, Séoul, Venise, Vienne, Tokyo, Toronto, Varsovie, Zurich). Il a collaboré avec de nombreux orchestres (Kölner-Rundfunk-Sinfonieorchester, Konzerthausorchester Berlin, SWR Sinfonieorchester Freiburg, SWR Sinfonieorchester Stuttgart, NDR Orchester Hamburg, Dresdner Philharmonie, Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk, ORF Orchester Wien, Radio-Symphonie-Orchester Ljubljana). Teodoro Anzellotti est aujourd'hui l'un des accordéonistes solistes les plus reconnus au monde. Son nom est étroitement lié à la renaissance de l'accordéon depuis les années 1980.

Après la première mondiale de Sequenza XIII pour accordéon de Luciano Berio en 1995 au De Doelen de Rotterdam, Teodoro Anzellotti a exécuté cette composition et a connu un énorme succès dans les plus célèbres festivals internationaux.

En première mondiale, il a exécuté plus de 300 morceaux spécialement composés pour lui par notamment George Aperghis, Luciano Berio, Brice Pauset, Heinz Holliger, Toshio Hosakawa, Michael Jarrell, Mauricio Kagel, Gérard Pesson, Matthias Pintscher, Wolfgang Rihm, Salvatore Sciarrino, Marco Stroppa, Jörg Widmann et Hans Zender. Ayant recours à des techniques extrêmes mises au point récemment, il a élargi les possibilités sonores de l'instrument d'une façon qui avait toujours été considérée comme impossible, devenant ainsi une figure culte du nouvel accordéon et le pionnier d'un panorama auditif inédit.

Teodoro Anzellotti enseigne à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Berne et, depuis 2002, à l'Ecole de musique de Fribourg. Il a enregistré des CD audio avec des musiques de D. Scarlatti, L. Janacek, J. J. Froberger, E. Satie, M. Kagel, M. Pintscher, M. Hidalgo, F. Yasuda, J.J. Froberger, S. Sciarrino et J. Cage pour la maison Winter&Winter, L. Berio pour DGG, J.S. Bach, Holliger et Hosakawa pour ECM.

## **Recondite fisarmonie**

### **Toshio Hosokawa - Slow Motion (2002)**

Il y a plusieurs années, j'ai assisté à une danse GAGAKU (gagaku est le nom de la danse de cour japonaise) au Palais impérial de Tokyo. A la différence de la danse occidentale, dans les formes anciennes de la danse japonaise, les corps des danseurs cherchent à s'unir à la terre. De cette façon, les mouvements extrêmement lents se fondent à la rotation de la terre autour de son axe et de l'univers.

Dans mon « Slow motion » pour accordéon, je voudrais donner une représentation musicale d'une danse imaginée au clair de lune. Dans ce cas, comme dans mes autres œuvres pour accordéon, j'ai aussi traité cet instrument comme un SHO. Le SHO est un instrument japonais, appelé aussi sheng, qui est utilisé dans le GAGAKU.

J'ai dédié « Slow motion » à Teodoro Anzellotti.

### **György Kurtág - Játékok (1990 - 1998)**

La musique de Kurtág est envahie par une volonté absolue d'expression : Kurtág est capable de transformer en musique un large éventail de sentiments humains qui va du chant suspendu (ce qui vaut aussi pour l'œuvre instrumentale de Játékok) à la pure joie de jouer, jusqu'à une intensité qui pénètre l'insondable. Le caractère intime du recueil est souligné dans son sous-titre (« Journal intime, messages personnels ») qui est mis en relief par les nombreuses dédicaces et « in memoriam » à des amis ainsi qu'à d'autres personnes importantes pour l'auteur. La grande mémoire historique de la musique, typique de Kurtág, se remarque dans de nombreux morceaux. Les titres font allusion à Beethoven ("Les Adieux"), Liszt, Debussy, Veress ou Schnittke.

Kurtág dit lui-même « Le jeu est un jeu. Il exige une grande liberté et de l'initiative de la part de l'interprète. Ce qui est écrit ne doit pas être pris au sérieux – ce qui est écrit doit être vraiment pris au sérieux pour ce qui concerne le processus musical, la qualité du son et du silence. »

### **Natalia Gaviola - Desde de los bordes (2003)**

N'acceptant pas des centres déjà existants ou des catégories préconçues, on rend possible le nouveau. Les présupposés physiques et acoustiques de l'accordéon, ses possibilités et ses faiblesses m'amènent à poser des questions sur la zone frontière, toujours plus confuse, qui considère le concept de hauteur du son. Des questions identiques se posent au sujet du timbre ou de la mélodie. Je les rencontre de la même façon au centre ou dans les marges pour lesquelles, j'espère, une délimitation sera toujours plus difficile.

Quand des gammes floues apparaissent et montent vraisemblablement vers le haut, sans pour autant réussir à se déplacer vraiment, la chose dont il s'agit est dans un premier temps cachée. Ce n'est pas tant le mouvement que le flou qui devient l'essentiel.

Le poids du flou, à la marge, rend flou le concept ou la tentative de définir précisément la hauteur des sons. Les hauteurs de sons différents peuvent-elles être perçues ? Ou les timbres ? Les sons ou les bruits ? Peut-être peut-on ainsi faire l'expérience de notre oreille qui ne nous fait entendre que ce que nous sommes disposés à entendre.

## **Luciano Berio - Duetti (1979 - 1983)**

Ces deux « Duetti » sont un arrangement pour accordéon des Duetti pour deux violons. La transcription de ces derniers a été autorisée et suivie par Luciano Berio.

Le 10 novembre 1979, Berio composa deux duos faciles et un autre de difficulté moyenne. Quatre jours plus tard, ce fut le tour d'un morceau plus facile quant aux notes, mais plus exigeant du point de vue rythme (1), puis, le lendemain, deux pièces (2) plus articulées (d'une durée d'une minute et demie), et ainsi de suite, se remettant à nouveau à l'ouvrage (3) après parfois plusieurs mois d'interruption.

Le 8 mars 1983, il mit la main à la dernière page d'un recueil de 34 pièces qu'il avait mis plus de trois ans à achever.

Il ne s'agit donc (5) ni d'un ensemble négligemment jeté sur la portée ni d'un simple produit de consommation pédagogique, mais plutôt, dans l'œuvre d'un grand compositeur contemporain, de notes jaillies de temps à autre au gré de l'inspiration.

La préoccupation pédagogique n'est cependant pas absente quand le musicien écrit une voix du duo pour l'élève, débutant ou avancé, et l'autre pour le maître. Le classement ne s'opère pas selon la progression des difficultés mais selon la chronologie. Les titres sont des prénoms. Ce sont des dédicaces, des hommages à des compositeurs, à des musiciens et à des amis. Quand il s'agit de Bela ou d'Igor, on perçoit quelques allusions stylistiques qui ne vont pas jusqu'à la citation. La forme peut être celle d'un ostinato librement modulé ou le développement d'une idée centrale. Souvent, chaque partie poursuit son chemin dans sa propre tonalité, sans que les consonances et les dissonances ne se résolvent de façon « hindemithienne », entre tension et détente. On ne saurait y chercher des modèles de composition pour les élèves. Le langage du compositeur se protège en effet d'une éventuelle imitation triviale et passe toujours avant le pédagogue. Mais ce recueil de duos est sans doute l'une des contributions les plus importantes à l'enseignement de la musique.

## **György Ligeti - Musica Ricercata (1951 - 1953)**

Une force élémentaire, irrésistible, émane des morceaux de « Musica Ricercata » composés de 1951 à 1953. Même Stanley Kubrick ne réussit pas à se soustraire à leur charme et utilisa le deuxième morceau dans la bande originale de son dernier film « Eyes Wide Shut ». Cette œuvre de jeunesse du hongrois György Ligeti est née d'expérimentations réalisées avec des structures minimalistes de rythme et de son, « pour construire une Nouvelle Musique à partir de rien » comme il le dit lui-même. Ligeti a développé sa musique de façon systématique à partir d'un matériel sonore minimal, libéré de la tradition. L'effet obtenu avec très peu de sons est stupéfiant. Dans le premier morceau, un seul son est utilisé, auquel un autre est ajouté seulement à la fin, dans le second morceau, la musique est faite de trois sons, dans le troisième de quatre, et ainsi de suite jusqu'à arriver à douze dans le onzième morceau.

Teodoro Anzellotti



ATP 014

RECONDITE FISARMONIE

DDD

LC-00129

**TEODORO ANZELLOTTI**

- |   |             |  |           |       |
|---|-------------|--|-----------|-------|
| 1 | T. Hosokawa | Slow Motion  | 2002      | 10:34 |
| 2 | G. Kurtág   | Játékok*<br>trascrizione per fisarmonica di<br>T. Anzellotti e G. Kurtág | 1990-1998 | 13:16 |
| 3 | N. Gaviola  | Desde los bordes*  | 2003      | 07:20 |
| 4 | L. Berio    | Duetti*<br>trascrizione per fisarmonica di<br>T. Anzellotti              | 1979-1982 | 06:03 |
| 5 | G. Ligeti   | Musica ricercata*  | 1951-1953 | 09:19 |

\*world premiere recording

total time 46:49

© 2008 Fondazione ATOPOS Loc. Sogna 52020 Ambra (Arezzo) Italy e-mail: atopos@tin.it  
see homepage: [www.atoposmusic.com](http://www.atoposmusic.com)

Sponsored by Borgo di Ugli Fractional Ownership - Tuscany - [www.borgodivagli.com](http://www.borgodivagli.com)